

approche, il veut remplir ses devoirs ; mais sa joie ne sera complète que s'il peut communier avec sa chère malade. Il n'est pas riche, et il n'y a aucune voiture dans le hameau. Que faire ? Sa foi l'inspire et, sans compter avec la fatigue, sans souci du respect humain, il prend sa femme entre ses bras, la dépose dans la brouette du pauvre, et la conduit ainsi doucement jusqu'au Dieu de Bethléem et du Tabernacle. Le saint devoir accompli, ils retournent ensemble au logis dans le même équipage ; mais cette fois, les anges leur font cortège, et chantent pour eux l'hymne de l'action de grâces.

« Là, c'est un groupe nombreux de confirmants de tout âge, dont la tenue est si grave et l'air si pénétré qu'on croirait, en les voyant s'agenouiller à la sainte table, assister à la communion dans notre Grand-Séminaire.

« Dans cette paroisse, on met en réserve un blé choisi pour en confectionner les pains d'autel.

« Dans une autre, une pauvre ouvrière se charge d'entretenir avec l'huile liturgique la lampe du Saint-Sacrement, et s'impose chaque jour dans cette vue un travail supplémentaire.

« Ici enfin ce sont de pieux *jeunes gens*, fidèles depuis plusieurs années à la communion du mois, et qui ne craignent pas de venir nous promettre, devant toute la paroisse, de garder cette sainte pratique, coûte que coûte. »

Et après avoir signalé d'autres beaux traits relatifs à des enfants et à des jeunes gens, Sa Grandeur ajoute :

« Concluons que celui-là connaîtrait peu l'histoire de l'Église qui se croirait dans des jours sans espérance et où le découragement soit permis.

« La lutte est terrible, sans doute, mais les défenseurs ne font pas défaut. »

Non, certes, les défenseurs ne font pas défaut, et l'on sent de toutes parts qu'il faut travailler avec ardeur à la formation chrétienne des enfants et des jeunes gens. C'est le but que nous poursuivons de notre mieux ; nous avons essayé d'en fournir des moyens dans le *Manuel des Prêtres* (2^e édition).